

NON ! à la nucléarisation du territoire



Les projets nucléaires font partie d'un gigantesque plan de nucléarisation du territoire meusien, haut-marnais et aubois. Ils n'en finissent plus de proliférer « à l'insu de notre plein gré ».

Pourquoi manifestons-nous aujourd'hui ?

- Pour vous informer de l'étendue du désastre présent et à venir.
- Pour clamer qu'il est encore temps de réagir et d'agir. Inactifs aujourd'hui, radioactifs demain !
- Pour marteler qu'il faut en finir avec cette industrie nucléaire qui, en fonctionnement normal et en situation accidentelle, contamine notre planète, pollue l'environnement, génère des mutations génétiques, développe des pathologies radio-induites et tue le vivant.

Pourquoi à Saint-Dizier ?

- Parce que, à 40 km de BURE, Saint-Dizier va trinquer. Quelle est en effet l'attractivité du nucléaire sur l'économie de cette capitale régionale qui souffre déjà de désertification ?
- Parce que la Marne traverse cette ville. Une ville au riche patrimoine, qui a été protégée contre toutes sortes d'invasions au cours des siècles. Une ville, dont les dirigeants aujourd'hui ne font rien pour lutter contre les pollutions nucléaires à venir. La Marne recevra les contaminations nucléaires de CIGÉO-BURE via son affluent, la Saulx. La Marne, qui coule sous les trois ponts, va « charrier » les radionucléides rejetés par la future blanchisserie nucléaire Unitech à Joinville, et par BISON à GUDMONT-VILLIERS, la future usine nucléaire de traitement et de reconditionnement des déchets radioactifs.
- Parce que Saint-Dizier accueille SOCODEI, une usine nucléaire de reconditionnement de pièces détachées usagées et donc radioactives. Un bâtiment équipé d'une ventilation nucléaire qui va rejeter dans les poumons des riverains une quantité autorisée de radionu-

BURE : ClGéo (Centre industriel de stockage géologique). Un projet aussi flou que fou. Le chantier de la démesure, par son coût, sa complexité technique, sa durée d'exploitation (143 ans), ses impacts, ses nuisances et ses risques soi-disant maîtrisés. Explosion (nécessité d'une ventilation permanente pour évacuer l'hydrogène) – Incendie (présence de déchets bitumineux inflammables) – Des alvéoles irradiantes, à 500 mètres sous terre, interdites aux humains. Une fois enfouis, les déchets seront irrécupérables ! Inévitablement, tôt ou tard, les radionucléides remonteront en surface et contamineront le bassin de la Seine. Une catastrophe gravissime à l'échelle européenne. **CiGéo** : une solution technologique de gestion des déchets nucléaires les plus dangereux ? Non, le pire choix : les cacher sous le tapis en faisant croire aux politiques et aux citoyens que le problème est réglé. Comme nous, dites NON à ce projet...

SAUDRON : SYNDIESE, une usine à gaz ? Le projet : fabriquer du biocarburant de deuxième génération, donc transformer du bois en diesel de synthèse. Un projet du CEA (Commissariat à l'Energie Atomique) qui engloiterait chaque année 90 000 tonnes de bois de nos forêts, pour alimenter en diésel seulement 3 000 véhicules ! En plus, ce projet destructeur de nos forêts n'est pas rentable : il consommerait autant d'électricité qu'une ville de 30 000 habitants.

VOID-VACON : la plateforme LMC-AREVA est une base logistique pour les véhicules qui transportent équipements et pièces neuves pour l'industrie nucléaire. Cette plateforme assure aussi le transit et le stationnement des convois chargés de combustibles nucléaires neufs, et également de déchets de faible ou moyenne activité à vie courte. Et demain ce sera quoi ? *Barrons la route à l'uranium !*

VELAINES : Une base de maintenance nucléaire EDF de 45 000 m² pour alimenter en pièces de rechange de moins de 10 tonnes l'ensemble du parc nucléaire français. Actuellement, on procède à une extension de 2500 m². Des pièces détachées aujourd'hui, et demain ?

SAINT-DIZIER : BAMAS, base de maintenance opérationnelle. La SOCODEI, filiale d'EDF construit à quelques centaines de mètres de MIKO une usine chargée de la réparation des organes essentiels des centrales nucléaires comme les pompes primaires. Ces pièces très importantes seront pour la plupart usagées et donc radioactives ! Le bâtiment fonctionnera avec une autorisation de rejets radioactifs dans l'atmosphère.

JOINVILLE-EN-CHAMPAGNE : UNITECH, une laverie nucléaire pour nettoyer tous les vêtements des travailleurs des sites nucléaires français, allemands, suisses et belges ! Soit 1 500 tonnes de linge à décontaminer. Le projet est prévu dans la zone industrielle de la Joinchère à proximité de Thonnance-les Joinville et Suzannecourt. Un projet à très hauts risques à cause des rejets chimiques de type détergents, sels... et bien sûr des radionucléides, qui seront rejetés dans La Marne. Près de 30 000 m³ d'eau polluée seront rejetés.

GUDMONT-VILLIERS : BISON, le projet de la société DERICHEBOURG. Ce village de 340 habitants devrait accueillir une usine nucléaire pour le tri, le traitement et le reconditionnement de déchets radioactifs, avec des risques importants pour l'environnement, l'économie et le tourisme local. Les déchets reconditionnés seraient ensuite envoyés dans les poubelles nucléaires de SOULAINES et de MORVILLIERS.

SOULAINES-MORVILLIERS : la poubelle de Soulaines inaugurée en 1992 est actuellement la plus grande poubelle nucléaire du monde. En 2003 est arrivée la poubelle de Morvilliers. Puis Daher à Epothémont pour le transport des déchets nucléaires. Puis l'entreposage de déchets FA-VL. Puis le tri de déchets. Puis le projet FA-VL. Puis l'extension de Morvilliers. Puis un deuxième Morvilliers. Et bientôt des fours pour fondre le métal radioactif... Le nucléaire appelle le nucléaire et exclut toute autre activité ! C'est la mort inéluctable de l'économie du Nord-Est auboisi...